

Alain Tertzaguan

L'Album...

sourires au crépuscule



Présentation : « l'Album... sourires au crépuscule »
... 28/5/14

Où, mieux que dans un album, peut-on retrouver
la mémoire ?

Ils ont dit : « Alzheimer ! », diagnostic amer.

Quand frappe la maladie, rechercher des sourires.

Peut-être la famille, les enfants, les amis ?... On
soupire.

Ils ont dit : « Dépression profonde ! »

La vie n'est pas un long fleuve tranquille. Quel
Monde !

Ils ont dit : « Hystérie ! » et même « dégénérescence...
folie ! »

Ras le bol, au diable les tourments !

Peut-on trouver encore de bons moments ?

Certains sont fixés sur le papier glacé.

Les animer ?... D'autres sont à organiser.

L'album est vivant, attrayant, bienveillant.

Alors en feuilletant toutes les pages, on parle, on
devient sage.

Comment encore se distraire et vivre simplement ?

Et combattre âprement ! Progresser inlassablement !
Et après les nuages, et l'orage... les rayons dans le
bleu du ciel.

On a envie d'écrire, le quotidien, pas le pire, plus
rien de démentiel.

Un enrichissement : des portraits, des paysages,
même des voyages, avec des anecdotes aussi, en
complétant les images.

Une évasion pour éloigner les ennuis et la
mélancolie.

Et trouver encore belle la vie, même à son crépuscule.

Bien sûr ! On craint que tout bascule !

Mais dans la Sainte Victoire, on atteint des sommets.

Toujours ça de gagné.

Que la montagne est belle au soleil couchant !

Encore un lendemain d'un Amour bienfaisant !

Retraité de l'Enseignement, Alain Tertzaguian est
confronté un peu plus aux vicissitudes de la vie, au
déclin de son entourage (et même au sien), avec l'âge.
Il a écrit, ici un 3ème ouvrage dans une philosophie
positiviste. Après « Combat contre Alzheimer et...
Evasion », puis « Le Maître », ce récit, comme une
sorte de journal, montre de petits actes de Résistance
et ses modestes victoires. On ne peut pas vivre que de
souvenirs : faire face, « Avance ». Un espoir : être un
peu lu et offrir ses droits d'auteur à la Recherche
médicale !

19 Mars 2013

Eruption

3h30, réveillé ! Bruit ! Voix ! Celles de la Télé et la sienne. Salon éclairé, elle est sur le canapé. D'un geste, je lui montre la direction de sa chambre.

10 minutes après : rebelote !... Bis répétitas. Cette fois, je jure. En quelques minutes, le château de cartes patiemment, calmement, savamment échafaudé s'écroule...

Meccano démonté

Abasourdi, je suis... Me rendormir pas possible... Je réfléchis... J'écris... Que s'est-il passé ? Des jours de tranquillité et puis un rien et tout est chamboulé... Pendant quinze jours, je n'avais que noté succinctement : comportements et emplois du temps satisfaisants. Il faut avouer qu'il y avait eu de quoi la distraire... de quoi alimenter son appétit de divertissements... répondant à sa seule préoccupation, son obsession sous forme de

question essentielle pour aller quelque part, dès le lever...
« Qu'est-ce qu'on fait aujourd'hui ? » (Rituel !)

Elle attend, demande :... mes initiatives pour organiser.

Mais comme elle respectait mes nuits de sommeil... je faisais mon train... et la satisfaisais. Ô rien d'extraordinaire ! Il y avait eu le dimanche au carnaval de Nice. Il y avait eu les séances de cinéma avec plusieurs films qu'elle apprécia. Il y avait eu la journée de la Camargue, le Bac puis vers Montpellier, avec l'oncle, la sœur et les cousins. Il y avait eu les « restaus », les crêpes, les pains au chocolat, les gâteaux, les cocas... les balades en ville, à pied, en bus, en automobile... Il y a eu, hier, ma visite chez ma psy et mon compte-rendu « positif ! »... Progrès racontés... J'aurais dit si j'avais osé : « Comment allez-vous docteur ? – Moi ça va ! »

Patastrac ! Bing bang boum. Crac !

Secousse. Explosion

4 heures du matin, elle se manifeste une nouvelle fois et je me lève. Interruption dans mes écrits... De quoi perdre le fil... de quoi ne plus pouvoir raconter... J'ai dit à ma psy : « Je relis mes récits sur 3 années passées.

Réparation de ce qui était déglingué. Récupération des fonctions : alimentation, hygiène, petite participation :... récréation. **Plus ! Bien plus que de la stabilisation ! »**

Alzheimer, point d'interrogation ?

Mais hystérie, oui !

Encore cette nuit.

Des détails rapportés, des suppositions... A ma Psy, j'ai rappelé : « les pipis, les défécations accompagnés d'éclats de rire sans retenue. Un petit rien subsiste... De bon matin, elle est pressée d'évacuer... Il semble qu'elle veuille se débarrasser de la... merde. Celle de l'incontinence qu'elle a mal vécue, celle de ses traumatismes des séjours en H.P., peut-être celle qui est profondément en elle »... J'ai dit tout ça au médecin et... je lui ai dit aussi que mes écrits avaient reçu un accueil favorable par un Editeur...

Elle m'avait incité à publier car « C'est un cas et ça peut rendre service », a-t-elle rajouté et « sans vous flatter, vous avez du mérite d'avoir tenu le coup »... J'avais quitté la spécialiste des « Mal dans leur peau », conforté pour encore me consacrer à Lisette à lui faire voir « **Elle est belle la vie** »

Et puis... quelle nuit ! Le démon a resurgi. Il était endormi par les facilités offertes : gâteries.

Qu'est-ce qui a réveillé le volcan ? – La faille, où s'est insinuée la lave... de la jalousie. J'ai rouvert sans y prendre garde le chemin de la bave... J'ai écouté les récits de voyage de Line, notre amie qui revenait d'un séjour en Inde... Lisette n'a pas daigné regarder les photos... Le Taj Mahal sans intérêt... Point d'écoute pour les palais, point de sensibilité à la misère racontée, point d'intérêt pour les plats épicés.....

« Qu'est-ce que j'en ai à foutre de son éléphant ?,

a-t-elle craché quand nous fûmes de nouveau seuls ».

Vapeurs de soufre... Nuit d'éruptions... Les siennes puis les miennes. J'ai craché des mots. Le volcan s'est réveillé, il était dans les entrailles. Efforts anéantis des 15 jours derniers. Le rêve s'efface. Sous les cendres ensevelies, les ruines de Pompéï... Alors ! Voyage dans nos souvenirs d'Italie... Il y avait eu la côte d'Amalfi....., les orangers, les bougainvilliers, les citronniers, la baie de Naples mais... le Vésuve dans la brume..... Photographies !

La pression malfaisante est montée... Stromboli et Etna réunis... Explosion. Désillusion !

Pluies de cendres. Pluies acides.

Amertume. Pas celle des agrumes Ce n'était plus la Méditerranée. Le fruit est gâté, contaminé dedans : une mouche l'a piqué. Un ver à l'intérieur (depuis longtemps d'ailleurs) : sa mère n'avait-elle pas encore dit : « Je ne veux personne chez moi » alors que nous étions là : aide pour ses médicaments, son repas. (Torticolis la mégère ; « cou tordu ??? » (presque envie de le lui tordre mais trop gentil). Lisette avait participé à l'épluchage des légumes ; il est vrai : elle avait montré son agacement, sa nervosité.

Magma sous la croûte fragile. Bourdonnement, bougonnement, grondement, tremblements, écartements, effondrements, bombardement, glissements... (ça bout là dedans !)

Eruption. Déstabilisation ! Frustration. Emotion.

Vers sa mère elle va, mais ne se satisfait pas.

Moi encore dans l'assistanat des deux commères. La belle-mère avait dit : « Allo ! Alain, je suis malade ». J'étais venu. Déçu. : Non reconnu, une fois de plus. Mais pas d'explosion : retenue ! (au fond de moi). Croûte épaisse... Couvercle... Protection... Combinaison... Un lac s'est formé dans le cratère de mon cœur... Les eaux pas toujours dormantes... J'espère le sommeil... Souvenirs... Chercher ce qui fut agréable... Les forêts, les verts pâturages, recouvrent les massifs aplanis, vallonnés, érodés pendant des années... Evasion dans le calme de la nuit... Retrouver les vacances et le repos béni sans aucun songe étrange... Encore une escapade vers les images d'antan aux joyeuses années même au Centre des volcans : le Mont Dore et le Sancy, Clermont et Gergovie, la Statue du Gaulois rebelle, comme moi trahi, le Viaduc de Garabit, celui d'Eiffel, plus au sud, celui de Millau avec des paysages si beaux, à couper le souffle ; vus d'en-haut, les gorges et les déserts, le Larzac et ses chaos, les grottes et les caves, Roquefort... sans brebis égarée,... les flâneries pétillantes dans les Parcs à Vichy, mais Chaudes Aigues aux eaux bouillonnantes..., les cueillettes en forêts, les cerfs-volants dans les prés..... Nos enfants réjouis... leur père géographe et leur mère attentionnée, ravie... Avec nous les amis...

La mémoire, c'est presque les photos mais sans voir les sourires.

Triste... Désolation ! Désert, à la maison ! la crainte pour les visiteurs ! Alzheimer ça fait peur et Hystérie ça fait fuir : mal au cœur !

Encore dans mes chimères, je préfère les rêves.

Alors, je cours après..... une trêve...

Au diable le Cyclope ! Voyage avec Ulysse et retrouve Pénélope... en quête que j'espère..... Visite à Vulcania pour un peu me distraire... mais pas de somnifère ! C'est peu efficace pour Elle, dangereux pour ma cervelle... Ecoute les conseils de la sophrologie, ressens de ton corps chacune des parties, reste alangui, respire pleinement, profondément ; retrouve les bons moments... Exclus les tourments..... Au bout d'une heure, peut-être deux... je serai apaisé..... si elle s'endormait ????..... Vigilance, surveillance, alerte au moindre bruit..... énervé, fatigué... calmé... J'ai révélé mon anxiété, j'ai crié ma souffrance... j'ai griffonné sur une feuille blanche... l'enfer de mes entrailles, la faille..., une idée ! erre d'île en île..... l'Odyssée..., l'aventure..... Vulcain fut vaincu par Morphée dans un combat étrange où Dame Nature a repris l'avantage..... paradoxe des songes..... profondeur du Mystère qui la ronge..... « Qu'est-ce qui la hante ? » Pourquoi dit-elle : « Qu'est-ce qui se passe ? au milieu de la nuit »... et m'agace...

La peur ?... Démoniaque... Insomniaque... hypocondriaque, maniaque..... Tout ça est opaque... Est-ce vraiment Alzheimer ????..... Un Geyser ???? Question... Répétition... Observations...

Manifestations... Tension... Crispassions..... Des signes... un peu d'apraxie..... Est-ce ça, l'Hystérie ?

A Jeanie, j'ai confié mes écrits. « Il y a des redondances, a-t-elle dit ». Et oui. Tout se répète. Je n'insérerai pas encore ça, dans mon « Roman » qui n'en finit pas...

Ne pas risquer aussi l'usure de celui qui tentera la lecture... Pas facile ce combat... un peu de divertissement hors des vomissements... Evasion du cratère... Mirage et presque poésie... Chercher les sons qui accompagnent les images... Distrains-toi par les mots... Ecoute leur musique, il n'y a plus de maux... Souvenirs heureux..... Retrouve les rivages des îles féeriques... Basse-Terre et Martinique... volcans assoupis, richesse végétale, cocotiers, bananiers, palétuviers, lagons et coquillages, eaux turquoises derrière la barrière qu'ont dressée les animaux (des coraux)..... Revois les myriades de poissons tropicaux, efface les iguanes, effrayants reptiles, image des monstres disparus, il y a des années, mille et mille ; observe encore le vol du gentil tout petit colibri ; admire aussi les oiseaux de paradis, des jardins botaniques sous nos yeux éblouis, orchidées... papillons à foison ; canote dans l'extraordinaire Mangrove que nous fit visiter le gentil gars du pays, homme libre et fier de son île..... Il n'y a plus d'Esclaves ! Extra-Marins et Métropolitains... on se tenait la main... Des photos !

Sur les flancs du géant assagi, endormi, poussent

les fameux arbres à pain et la douce banane plantain.... Les lianes s'entrelacent au milieu de la mousse et des fougères grasses..... L'eau des cascades Carbet rafraîchit les baigneurs ; écoute les grenouilles qui grouillent et coassent... Les Créoles somnolent loin des îles d'Eole... Replonge et nage dans l'eau turquoise de l'Atlantique derrière le mur magique des récifs coraliens océaniques ; point de vagues, le calme... tu es en compagnie des amis retrouvés : Chantal, Caly je ne vous ai pas oubliés ! Tiédeur de l'onde... scintillante, transparente..... Quelles soirées !..... Effet « Ti-punch » ??? Danse au rythme des Caraïbes, régué, salsa, lambada, tchatchatcha et même samba... Non ! Rêverie, hors des rhumeries... et photographies.

Poursuis dans l'Au-delà... Laisse à Colomb la Pinta, la Nina et la Santa Maria et fais comme Gama, le tour du Monde, la terre est ronde... Franchis les Amériques... à Panama... C'est presque le Pacifique ! Tahiti, Bora-Bora, tamouré là-bas... où je n'irai pas... mais en imaginaire... en tout cas !... Plénitude ! Envol ! Les Alizés ont chassé les nuages... Adieu le Piton de la Fournaise et les plages de sable noir... ; il est blond à Grande-Terre aux rivages superbes !

Point de braises !... J'avais les pieds dans l'eau et la tête à l'ombre des palétuviers et palmiers... paradisiaques... loin du Purgatoire... mais attention à la tête !... la perdre un tout petit peu...

(Prémonitoire : il y avait inscrit : « danger ! chute de

noix de coco !) et aussi : « arbre poison., pas touché ! »...
et très très rigolo, sur un mur de Pointe à Pitre ; « Pas
Pipi là ! »..... Gardons cela ! Ma vidéo, c'est ça !

..... Faut se distraire avec le temps du rire des
moments bien heureux...

Point de « Vendredi », avec Robinson... un peu
« La vie sauvage » ! Nage dans les nuages, rejoins les
rivages, les plages, redevenu sage !

Pensées..... Vagabondage.

Enrichis-toi encore des images que t'offre la
télé... Nature et Humanité !

Rêve loin des dragons qui crachent feu, gaz et
fumées !

Eloigne-toi de La Soufrière..... Rejoins les neiges
du Kilimandjaro... Et pourquoi pas le Fujiyama du
côté de Tokyo ?

Le Mont Kenya... Africa... Tanganyca.

Les Andes... Tegucigalpa.....

Je me fais mon cinéma..... et pense encore aux
voyages... Les Saintes,... encore là-bas aux petites ou
grandes Antilles... la Désirade aussi et pourquoi pas
Cuba ????

Douce France....., la Provence...

Réaliste, retourne vers ta terre, pays de mon enfance.

Que ma montagne est belle ! Victoire, on
l'appelle !

Eau chaude à ses pieds, les Romains installés...
Gaulois enchaînés..., domestiqués. Mais... La paix !

Aix ou... Ailleurs pour des Thermes... une

cure... ses bienfaits ?????..... un bain magique... et après... reposé !

Pour gagner le sommeil, cours encore vers des petits voyages... plus sages ! Laisse les ennuis..... Souris... vogue vers tes fantaisies !...

..... Il y a la chaîne des Puys, contemple- la aussi, elle n'est pas si loin... Projette-toi demain, les volcans sont éteints, des milliers d'années sont passées, le paysage est serein.

Et moi, assez bien !... Normalité : Enfer et Paradis ! Tire la quintessence des moindres choses... Elle a mis un frein..... plus de dégénérescence.....

Eteins la lumière, ferme les paupières.....

L'enfant dort comme si c'était un Ange, assoupie dans la nuit !.

L'Océan généreux, si puissant a englouti le volcan malfaisant.

Le cycle de la vie m'a redonné l'envie de revoir, le soleil se lever et... sourire à ma mère et aussi à la Terre ! (si belle !)

Alors, j'ai recherché, dans mes albums, des images qui ont meublé mes rêves. Et j'ai revisité le passé... avec la famille, les amis..... Je me suis presque cru au Paradis.

Croire au moins au Purgatoire !

« Que c'est beau, que c'est beau la vie »

..... Au Diable les ennuis !

J'écris.....

Je lis.....

4/04/2013

Amour et turbulences

(De ses amours, au crépuscule de la vie, peut-on encore faire des portraits ?)

3 ans, 3ans de « Combat contre Alzheimer », jour après jour... défaillances, opiniâtreté..... encore avancer mais..... des écueils...

« Débordé, par en-haut, par en-bas, ai-je dit au Docteur F..... Je ne peux pas vous l'amener... ». Que se passait-il ? – Vomissements, diarrhées... J'avais volé à son secours : la belle- mère avait appelé : « Viens la chercher ! »... Reliefs ! résidus, rouges, marron ! que j'ai ramassés, Ouf !..., Elle, nettoyée, rhabillée, soignée : deux jours après, remise sur pieds, la penaude Lisette... Je l'ai amenée au ciné, cet après-midi du jeudi 4 avril 2013, toute relookée après avoir passé deux heures avec elle chez sa coiffeuse.

Confusion. Répétition. Explication. Supposition. Compréhension. Interrogation. Défécation. Réparation.

Rémission... ; mais bêtement : exaspération !

La journée du 3 me mit à l'épreuve des turbulences. La pauvre Lisette était prise dans une manifestation contagieuse de « Gastro » qui m'avait frappé moi-même en ce premier avril du Lundi de Pâques. Ce n'était pas le fameux « Poisson » de la tradition mais un vilain poison issu d'un coquillage. J'avais été cloué au lit, le lundi... Elle, ce jour-là, mangea le « fameux couscous » de sa mère... et le mercredi, elle fut accueillie chez elle, comme d'habitude. Cette fois des poivrons bien rouges au menu d'un repas qu'elle ingurgita trop vite. L'accumulation : contamination, incubation,... gourmandise excessive..... amenèrent au débordement... J'ai « dégusté », assumé... Sauvée... « Allo ! Docteur, je passe à votre cabinet, prendre l'ordonnance... Lisette reste dans la voiture... Je la reconduis chez nous »..... Tout a été remis en état par mes soins chez la belle-mère (qui va bien !)...... Donc récréation, compensation, ce jeudi 4 et cinéma pour voir un film intitulé « Amour et turbulences ».

De ce film particulièrement bien écrit et réalisé, serais-je capable d'en réduire le synopsis et d'en faire savourer le plaisir ressenti ? Une chroniqueuse des plus charmantes de l'équipe de William Leymergie nous avait avisés : Charlotte Bouteloup ne s'est pas trompée ; elle avait dit : « On sort de là, on est bien ! ». Vérité partagée ! Gaïeté !

Deux ex-amants se retrouvent par hasard assis côte

à côte dans un avion : Géraldine Seigner et Nicolas Bedos..., Lui, séducteur invétéré, elle toute en originalité... Je te cherche, moi non plus... Ils reviennent sur les événements de leur séparation au milieu des perturbations et des turbulences de leur avion... Faut pas en dire plus sauf pour les seconds rôles, témoins et acteurs, aussi très drôles... Vous sortez de là, tout requinqué ; ce fut le cas pour nous deux. Moi, j'étais dans le besoin, enfin réjoui ! Lisette questionnée avait suivi malgré une tendance (corrigée) à fermer les yeux (effet médicamenteux ????) (ou effet fonctionnement » cerveau au ralenti -voir les notices avec leur mise en garde !!!)..... Très très bon après-midi ! Je lui tenais la main, comme au temps de nos premiers câlins..... mais le Diable a resurgi !... chez elle... bêtement chez moi : trop d'accumulation : le vomi, la merde, encore chez nous après les nettoyages chez la belle-mère, la corvée, leur inertie (Danielle fuyante, Françoise passive, immobile),... ma fatigue... ma propre « Gastro »... mon usure..... J'ai craqué pour une brouille : Lisette a laissé tomber le verre après avoir absorbé le médicament que je lui avais préparé ; comme à son habitude, elle ne daigna pas se lever du canapé où elle passe ses journées devant la télé... Maladresse..... Fainéantise ?????... Saturé, j'ai craché ce que j'avais en moi : « Aucune volonté ! Sauf pour les récrés ! Mère et Fille dans le même panier..... Comment ? Ta mère t'a laissée debout, attendre pleine de merde devant les vomissures !!!!... Ah, oui ! Elle a

protégé son canapé ! Mais, j'étais à une demi-heure de trajet !... Culture d'assistés... Culture des Colons, imprégnation... « Le serviteur fera ! »... Tu ne te lèves pas, même pour te servir à boire... Et moi ! que fait-on pour moi ???? »... J'ai déballé comme un âne et elle est allée se coucher toute seule... sans tambour ni trompette... L'Hystérique, c'était moi... Elle ne « mouftait » pas !

2h30 ! mes regrets... J'écris « Honteux et confus que l'on ne m'y reprendrait plus »... Je reverrais volontiers « Amour et turbulences »... pour me distraire de la vilaine colère..... Ouf ! Que ça fait du bien ! Pour les commères,... je disais au beau-père : « Dès le matin, les enfermer dans un sac, prendre un manche à balai... pas pour le ménage... pour taper et redresser ! »... On en rigolait... Auto-critique : « J'aurais dû cadrer, il y a de nombreuses années !... Faiblesse et tendresse... mais paresse... (les copains en témoignent !) ».

« Le “couillon”. pensa mais un peu tard qu'on ne lui ferait plus ; tant il y avait de l'abus ! ».). Répétition, réitération, refrain d'une chanson, abandon : dormons !

A l'atterrissage, j'ai entendu : Vous avez fait bon voyage ? – On a traversé un orage, ont-ils dit..... dans « Amour et turbulences » et moi aussi, dans la réalité ! mais patience !.

Et cette histoire, imaginez comment elle s'est terminée ??????

Une Comédie finit toujours ainsi :

« Ils se..... et.....

C'est la vie !

(Ah ! Les photos de mariages !)

EXTRAIT

